

## ORGANISATION DES TABLES RONDES

Les Ateliers, qui occupent la majeure partie du temps du colloque sont constitués en fonction de thèmes ou d'objets spécifiques. Il y a donc nécessité, au-delà de ces thèmes ou objets, de travailler des lignes de force transversales, de se heurter à des confrontations sinon à des contradictions. C'est le rôle que nous avons assigné aux deux Tables Rondes.

La première Table Ronde qui aura lieu le Jeudi 29 Mai de 16h 30 à 19h30 devrait aborder les problématiques suivantes :

- l'opposition ou la complémentarité d'une formation des enseignants conçue et pilotée essentiellement par l'appareil éducatif (les ministères, les collectivités territoriales..) en fonction de leurs besoins quantitatifs et qualitatifs et une formation « exogène » et « critique » (symbolisée par le processus de l' « universitarisation » des formations)
- les relations d'une conception de la formation fondée essentiellement sur des données de recherche, et celle d'une formation fondée sur des pratiques et des « savoir faire »
- une formation centrée surtout sur les contenus et sur les disciplines qui sous-tendent ceux-ci confrontée à des conceptions visant davantage les processus de construction de sujets apprenant.

Le déroulement de la Table Ronde devrait être le suivant :

Après une rapide ouverture de l'Animateur de la Table Ronde, le Professeur Jean-Claude Filloux, chacun des participants, au nombre de quatre, disposera d'un quart d'heure pour aborder, de son point de vue, l'une ou l'autre de ces problématiques.

Dans un deuxième temps l'animateur conduira les participants à s'interroger mutuellement et à discuter leurs points de vue respectifs, cela pendant environ une heure.

La dernière heure sera consacrée à des questions de l'ensemble des participants à la séance plénière, aux réponses des membres de la Table Ronde et au débat général.

Nous avons proposé que participent à cette première Table Ronde M. Pierre Laderrière, précédemment administrateur au CERI et à l'OCDE, actuellement membre du conseil de la Société Européenne d'Éducation Comparée, qui pourrait présenter un aperçu général de la diversité des pratiques de pilotage des formations, Mme Maria Teresa Estrela, Professeur à l'Université de Lisbonne, qui pourrait présenter sa perception des conflits théorie /pratique en fonction des processus d'universitarisation, M. Gaspard Mbemba , ancien Directeur de l'École Normale Supérieure de Brazzaville qui, en tant que physicien, pourrait exposer la situation spécifique de la formation des enseignants en sciences tout en abordant celle-ci du point de vue d'un pays du Sud, M. Mellouki, Professeur à l'Université Laval (Québec), qui partant de la représentation des enseignants comme « intellectuels » développerait les aspects « critiques » de toute formation. Il

va sans dire que l'ordre d'intervention et les points de vue abordés seront décidés par les participants et leur animateur.

La deuxième Table Ronde le Samedi 31 de 14h à 17h sera le « moment fort » qui précèdera la clôture du colloque. Elle devrait permettre la mise en évidence des questionnements suivants :

- l'opposition ou la différence possible, entre le Nord et le Sud, ce dernier toujours caractérisé par le poids des exigences quantitatives, le premier davantage interrogé par la prégnance des inégalités et la permanence des échecs et donc par un ensemble de questions relevant surtout de la qualité de l'éducation ;
- l'opposition et l'articulation des formations initiales et des formations continues. Les pays du Nord dont la démographie est généralement déclinante et la « scolarisation de masse » réalisée ne renouvellent, chaque année, par les formations initiales, qu'environ trois pour cent de leur corps professoral (sauf parfois pour le supérieur, encore en expansion dans certains pays) et devraient donc s'attacher essentiellement à la formation continue, là où les pays du Sud doivent poursuivre la réalisation de l'Éducation Pour Tous et donc s'attacher au moins autant aux formations initiales, quantitativement et qualitativement essentielles pour eux ;
- l'opposition et la complémentarité qui, elle, déborde la confrontation Nord/Sud, mais qui la traverse, entre des approches d'ordre anthropologiques et des approches plus fonctionnalistes et économiques de la formation.

Le déroulement de cette seconde Table Ronde pourrait être le suivant : après une rapide mise en perspective de l'animateur, le Professeur Louis Marmoz, conseiller de la Division de l'Enseignement Supérieur et Vice Président de l'AFIRSE, les quatre participants interviendraient selon des modalités identiques à celles de la première Table Ronde.

M. le Professeur Marc Antonio Dias, ancien directeur de la Division de l'Enseignement Supérieur, proposerait un panorama général tout en précisant les points qui lui semblent majeurs ; Mme le Professeur Suzy Halimi, présidente du Comité Éducation de la Commission Nationale Française pourrait présenter les spécificités des approches de la formation en France et dans les pays du Nord ; M. Claude Assaba, Maître de Conférences à l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin, insisterait plus particulièrement sur les aspects anthropologiques et culturels de tout processus de formation d'enseignant ou d'éducateur ; enfin M. Emmanuel Tribby, de l'Université Louis Pasteur à Strasbourg, présenterait et discuterait les perspectives fonctionnalistes et économiques de la formation appliquées entre autres aux places respectives des formations initiales et continues. Répétons encore qu'il ne s'agit là que d'un schéma à élaborer par l'animateur et les intervenants de la Table Ronde

Nous proposons donc, afin qu'aussi bien l'animateur que chacun des intervenants puissent situer leurs interventions dans un ensemble, que chaque participant indique rapidement, en une feuille recto verso, par

exemple, les thèmes qu'il compte aborder et les positions qu'il compte prendre. Ces textes devraient parvenir à chacun des deux animateurs pour le 5 mai, au plus tard, à charge pour ceux-ci de les redistribuer aux participants de la Table Ronde dont ils auraient la charge. Il va sans dire que ces textes devraient être retravaillés pour les Actes mais un secrétariat est déjà organisé pour rendre compte du déroulement effectif des débats et seul le texte de leur intervention initiale sera demandé aux intervenants